

Les Conventions Education prioritaire à Sciences Po « Un retour sur investissement plus rapide que prévu »

Une journée bilan sur les CEP s'est tenue mercredi 18 mai à Sciences Po. Richard DESCOINGS, directeur de Sciences Po s'est exprimé devant les représentants des lycées partenaires de Sciences Po. Diverses commissions de travail ont ensuite réuni une centaine de participants : Inspecteurs d'Académie représentant les Recteurs, chefs d'établissement et enseignants coordinateurs dans les lycées, membres de la direction et élèves de Sciences Po.

- **« Un retour sur investissement plus rapide que prévu »**

La journée bilan a permis d'analyser les effets du dispositif dans les lycées.

Augmentation très significative des candidatures aux CPGE

Les Inspecteurs d'Académie, les proviseurs et les enseignants notent pour la plupart une très forte progression des candidatures en classes préparatoires aux Grandes Ecoles dans les établissements participant aux conventions. Selon Michel HERON, IA-IPR de l'Académie de Créteil, le dispositif permet aux lycéens de prendre confiance en eux. « En se lançant dans la sélection Sciences Po, les lycéens prennent conscience que les classes préparatoires aux grandes Ecoles sont aussi envisageables pour eux. Cette dynamique très positive se lit naturellement dans la progression du nombre de candidatures aux CPGE. Ces candidatures ont ainsi été multipliées par trois au Lycée Jean Renoir de Bondy. Dans d'autres lycées, on constate que plus de la moitié des candidats à la procédure de sélection s'orientent, en cas d'échec à Sciences Po, vers les classes préparatoires aux grandes Ecoles et que cette part augmente d'année en année. Ainsi, au Lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen, la part des candidats admissibles à Sciences Po, mais non admis, allant finalement en classes préparatoires, est passée de 50% à 80%, de 2001 à 2004.

Effetst d'entraînement

Les équipes pédagogiques des lycées constatent également un effet d'entraînement non seulement pour les élèves concernés par le dispositif de sélection mais aussi pour les autres. Cet effet d'entraînement touche aussi les enseignants. Les enseignants gagnent en motivation et restent plus longtemps en poste alors que les lycées des quartiers difficiles sont connus pour souffrir d'un turn-over souvent important. Plus généralement, c'est l'image du lycée qui devient très positive à l'échelle du quartier ou de la commune. Mieux encore, les tout jeunes qui arrivent en Seconde, juste issus du collège, connaissent maintenant Sciences Po et en ont parlé en famille. Pour ces différentes raisons, Michel CAMPA, enseignant coordinateur du Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine, parle de « retour sur investissement plus rapide que prévu ». Pour Henri THEODET, Proviseur du Lycée Auguste Blanqui de Saint Ouen, les conventions permettent d'« ouvrir des horizons et donner des ambitions à des élèves qui ne connaissent de Paris que la ligne 13 s'arrêtant à « Place Clichy » . C'est un mouvement de fond avec une prise de conscience quasi générale de la nécessité et surtout de la possibilité de s'engager et de réussir des études longues. Il y a cinq ans, les attentes des élèves se bornaient au DEUG ou au DUT. Aujourd'hui, le DEUG n'est souvent plus considéré ici que comme un diplôme intermédiaire permettant d'accéder à un deuxième cycle universitaire ».

La fin des bouffons

Philippe Destelle, enseignant coordinateur du Lycée Jean Renoir de Bondy conclut : « Les conventions ont permis en un temps record de restaurer le principe de la réussite par le travail et de battre en brèche la culture de l'échec, à l'échelle de l'ensemble de l'établissement. Aujourd'hui, au Lycée Jean Renoir, on n'entend plus traiter de « bouffon » celui qui travaille. »

- **L'expansion des conventions**

Avec d'autres établissements d'enseignement supérieur

Académie de Lille

L'IEP de Lille avait décidé en janvier dernier de nouer un partenariat avec Sciences Po Paris pour étendre le dispositif cep dans le Nord-Pas-de-Calais. Les trois lycées de l'Académie de Lille pressentis pour rejoindre le dispositif se situent à Roubaix, Lens et Maubeuge. Une visite conjointe de ces lycées par les représentants de l'IEP de Lille et de Sciences Po Paris aura lieu le 26 mai.

Sciences Po Paris- INSA de Lyon : même objectif

L'INSA de Lyon a établi des partenariats avec le Lycée de Vaulx-en-Velin et les deux Lycées de Vénissieux avec lesquels Sciences Po a signé une convention. Le dispositif choisi par l'INSA de Lyon est analogue : tutorat en amont, épreuves de sélection nouvelles. Un représentant de l'INSA était présent à la journée bilan sur les Conventions Education prioritaire à Sciences Po le 18 mai.

Vers de nouvelles régions

A l'invitation du Conseil régional de Guadeloupe et en lien avec le Recteur de Guadeloupe, une délégation de Sciences Po vient de se rendre sur l'archipel pour instruire les dossiers de candidatures de quatre lycées situés respectivement sur les îles de Saint Martin, Grande Terre, Basse Terre et Marie Galante. Une délégation des chefs d'établissement concernés, conduite par Josette Borel Lincertin, première vice-présidente de la Région, a participé aux travaux de la journée bilan du 18 mai. Les lycées guadeloupéens candidats pourraient rejoindre les conventions dès septembre 2005.